

Hommage au Professeur Léon OLIVIER

Versailles, le 7 août 2018

Mon Cher Maître,

Il y a 38 ans, vous publiez avec Evelyne VILA-PORCILE et Maurice DUBOIS, spécialiste de l'immunohistochimie hypophysaire alors en plein essor, un article dans la revue *Hormone Research* sur les cellules corticotropes et la maladie de Cushing, dont vous étiez l'expert.

En cette même année 1980, vous acceptiez d'accueillir dans le Laboratoire d'Histologie et Embryologie de la Pitié-Salpêtrière, alors dirigé par le Professeur Jean RACADOT, un jeune étudiant Angevin, qui vous avait été présenté par votre ami Jean BESCOL-LIVERSAC, pionnier de la microscopie électronique.

Cette rencontre devait tout changer puisque votre présence et votre soutien furent décisifs à toutes les étapes de ma carrière et de ma vie familiale, mais c'est au nom de vos anciens élèves, dont j'ai conscience de ne pas avoir été forcément le moins turbulent, que je souhaiterais dire quelques mots aujourd'hui.

L'arrivée au 2ème étage du 105 Boulevard de l'Hôpital au sein de votre premier cercle qui comprenait notamment Evelyne, Monique, Béatrice, Arlette et Jean GREMAIN était exaltante, mais un peu impressionnante car, malgré votre gentillesse et votre simplicité, vous inspiriez un profond respect par l'ampleur de vos connaissances et vos remarques scientifiques toujours pertinentes.

Les déjeuners conviviaux dans la pièce attenante à votre bureau auxquels se joignait souvent Roger DU BOISTESSELIN, trop tôt disparu, étaient des moments très attendus et l'occasion d'enrichissements permanents et d'anecdotes sur la grande et la petite histoire de notre discipline dont vous auriez pu faire un magnifique ouvrage :

- comment imaginer avant de vous connaître que Georges CLEMENCEAU avait été Histologiste ?

- et la réflexion des pompiers venus après qu'une technicienne ait jeté du potassium dans l'évier puis ouvert le robinet : « *Nous ne sommes pas des scientifiques mais nous savons qu'il ne faut jamais arroser les choses finissant en "ium" sauf les géraniums* ».

Je dois dire que le déjeuner était le seul moment de la journée où la hiérarchie se faisait sentir : alors que nous allions tous à la Charcuterie voisine acheter des plats cuisinés, vous aviez en effet le privilège de déguster les plats mitonnés par votre chère épouse Lucienne !

L'hypophyse était donc la spécialité thématique du Laboratoire et, avec Evelyne, vous produisiez des travaux de grande qualité dont la rigueur scientifique et le souci de perfection m'ont marqué profondément. Ce souci du détail et de la vérification de chaque paramètre expérimental, qui paraissait parfois pesant au début, s'est avéré particulièrement précieux pour les 30 années suivantes.

Histologiste et neurophysiologiste, vos cours magistraux, loin des simples descriptions morphologiques en vigueur jusque-là, faisaient la part belle aux relations entre structure et fonction, prélude indispensable à la compréhension de la pathologie.

Vous étiez ainsi tout naturellement l'Enseignant préféré des étudiants en Médecine de la Pitié-Salpêtrière avec Roger DU BOISTESSELIN.

Votre honnêteté et votre humilité font que vous n'avez jamais recherché les honneurs que vos qualités méritaient, mais vous avez exercé des responsabilités majeures à la Faculté de Médecine puis à l'Université Pierre et Marie Curie, sans oublier les Sociétés Savantes où vous fûtes un inamovible Trésorier de l'Association des Anatomistes, toujours avec beaucoup d'efficacité et de discrétion.

Vous avez également œuvré sans compter au Cours Morvan, mais je pense que cela sans doute évoqué par des personnes plus compétentes.

Vous avez ensuite affronté les épreuves physiques puis la maladie, sans jamais vous plaindre, vous intéressant toujours en priorité aux soucis de vos visiteurs.

Votre carrière exemplaire n'aurait pu se réaliser ni votre vie personnelle s'épanouir sans la présence à vos côtés de Lucienne, si discrète en apparence, mais dont l'humour et l'amour qui vous unissaient, transparaisaient à chaque rencontre.

Vos deux filles Marie-Françoise et Geneviève présentent les mêmes qualités humaines que les vôtres : le généticien y décèlera le rôle de l'Hérédité bien sûr, mais aussi l'exemple du couple si uni que vous formiez avec Lucienne.

Enfin, tous ceux qui vous ont rapproché garderont le souvenir d'un homme d'exception, et la fierté et le privilège de vous avoir connu font que nous ne pouvons être totalement tristes aujourd'hui malgré la peine immense que nous éprouvons.

Professeur Stéphane RICHARD
Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études